

Balance : « À la plus belle »

Aspirations de la Balance

Depuis le 23 septembre 2023, jour de l'équinoxe, le Soleil est dans le signe d'air de la Balance, son lieu de *chute*¹. L'occasion de nous intéresser à cette énergie qui engendre, dans le processus zodiacal, une aspiration à l'harmonie, à la beauté, à l'amour. Après la prise de conscience par la Vierge de l'existence d'une autre dimension que celle de la personnalité, après son humble accueil de l'enfant divin en son sein, vient le temps d'une ouverture réelle et équilibrée à cet Autre à qui il s'agit de laisser une vraie place en Balance.

Mais comment accéder à cet équilibre ? Pour tenter d'éclairer notre réflexion, suivons Vénus, maîtresse de la Balance, et justement déesse de la beauté, de l'harmonie et de l'amour. Et arrêtons-nous plus longuement à l'accès à la beauté, en l'éclairant par l'une des articulations de son mythe, susceptible de nous offrir quelques enseignements quant à la voie qui y conduit et aux obstacles que l'on peut y rencontrer.

La pomme de Discorde

Il s'agit de l'histoire de la pomme de Discorde, c'est-à-dire de la pomme de la déesse Éris. Cette dernière en effet, vexée de n'avoir pas été invitée au mariage du roi Pélée et de la nymphe Thétis, par dépit jeta perfidement dans la salle du banquet une mise à l'épreuve vengeresse sous la forme d'une pomme d'or portant l'inscription « À la plus belle ». Héra, Athéna et Vénus Aphrodite étaient de la fête, et rivalisaient toutes trois de beauté. Aussi chacune trouva-t-elle que la pomme lui revenait de droit. S'étant laissé pénétrer par l'esprit de Discorde, elles ne parvinrent pas à se mettre d'accord et demandèrent à Zeus de trancher. Mais le dieu de l'Olympe, très prudent pour l'occasion et partisan de la paix des ménages (son épouse Héra faisait partie du trio en conflit), refusa de prendre position. Ne voulant se mouiller, il ordonna donc à Hermès



(Mercure) de les conduire toutes trois sur l'Ida de Troade pour y être jugées par Pâris. Et voilà les trois déesses débattant de leur beauté devant un simple mortel, chacune vantant sa supériorité sur les autres en la matière et lui promettant des présents tous plus

attirants les uns que les autres. Héra lui promit la royauté universelle si elle était choisie, Athéna de le rendre invincible à la guerre, Aphrodite la main de la plus belle des mortelles, c'est-à-dire d'Hélène. Dans ce contexte délétère de rivalité, c'est Aphrodite qui fut élue. L'on en connaît les

¹ Le lieu de *chute* d'une planète est le signe opposé à son lieu-dit *d'exaltation*.
Le Soleil restera en Balance jusqu'au 23 octobre 2023.

conséquences : à travers ce choix, c'est elle qui fut à l'origine de la guerre de Troie puisque c'est l'enlèvement d'Hélène par Pâris (avec l'aide d'Aphrodite) qui la déclencha.

Étonnant aboutissement que cette guerre (qui cependant nous renvoie à l'exil de Mars en Balance où il se trouve actuellement) découlant de la beauté ! Comment celle-ci devint-elle source de conflit ? Pourquoi Zeus refusa-t-il de prendre position et de faire un choix entre les trois déesses ? Pourquoi envoya-t-il les trois femmes chez les mortels ? Pâris n'aurait-il pas été bien avisé, lui aussi, de refuser de choisir entre des déesses devenues rivales par la perfidie d'Éris ?

Des cadeaux complémentaires

Car à y regarder de près, les dons promis par les déesses étaient avant tout complémentaires. Héra accordait au jeune homme la royauté universelle, c'est-à-dire d'être le représentant du monde divin sur terre, donc habité par la transcendance de ce monde, médiateur entre le ciel et la terre et maître de lui-même dans toutes ses composantes. La sage Athéna lui offrait de le rendre invincible à la guerre, c'est-à-dire qu'en tant que déesse sortie de la tête de Jupiter (symbole de l'Esprit), elle lui faisait cadeau de la combativité spirituelle. Quant à Vénus, elle lui promettait la main de la plus belle... des mortelles. Ce faisant, au lieu de proposer à Pâris, simple mortel lui aussi, de s'élever vers la beauté divine, elle l'entraîna à se laisser glisser sur la pente naturelle de la facilité, celle de l'attirance pour une beauté physique, terrestre, séductrice et extérieure, une beauté de surcroît volée et non conquise, puisqu'il n'obtiendra finalement la main de la jeune femme que par un lâche enlèvement qui aboutira à une longue guerre particulièrement meurtrière.

Mais la véritable beauté, celle qu'en tant que déesse, Aphrodite aurait dû proposer, ne se vole pas, elle se conquiert et nécessite les talents de combativité spirituelle qu'offrait Athéna, ainsi que la royauté intérieure qu'Héra s'appropriait à accorder au jeune homme. C'est par un travail intérieur (Athéna) et un gouvernement de soi-même (Héra), que l'on accède à cette beauté-là, celle de l'être intérieur, celle de l'âme, qui passe à travers l'amour véritable (Vénus). C'est pourquoi Zeus, en tant que dieu de l'Esprit, refusa de se prononcer là où Pâris, dans son inconscience et son orgueil, se crut autorisé à faire un choix... qui lui sera fatal et entraînera à sa suite tout un peuple.

À travers cet épisode de la vie de Vénus, la déesse nous enseigne donc que la véritable beauté, celle qui harmonise et pacifie, ne peut se situer exclusivement sur le plan de la matière et de l'incarnation, et qu'elle s'accorde mal avec une séduction inconsistante (Vénus Balance), exercée dans la rivalité (Mars) entre des qualités élevées (les déesses) destinées à coopérer. Car Mars en exil en Balance a vocation à s'intégrer harmonieusement à la quête de beauté en offrant ses qualités essentielles de conquête intérieure. Mais tout ceci n'est possible qu'en s'appuyant sur la souveraineté en soi, c'est-à-dire sur les qualités solaires qui unifient une personnalité œuvrant au bénéfice de la Conscience dans ce qu'elle a de plus élevé, plutôt que de s'affirmer pour elle-même non sans une certaine vanité.

Soleil en chute en Balance et royauté intérieure

Nous pouvons bien sûr (et sommes invités à le faire), nous poser également la question de la voie d'accès à cette souveraineté et à cette combativité spirituelle. Comment, dans cette quête de beauté vénusienne lumineuse de la Balance vue dans son Essence, arriver à nous centrer en nous-mêmes alors que le Soleil (centre de notre système solaire intérieur), est *en chute* dans ce signe ?

En fait, c'est cette chute elle-même qui nous donne la réponse : elle exige en effet une intériorisation, un retournement des valeurs, c'est-à-dire un passage d'un rayonnement cherchant avant tout à briller et à s'imposer, à un rayonnement intérieur, à une quête de l'étincelle ignée qui

nous habite tous, mais qui le plus souvent est recouverte par tout un brouhaha émotionnel et orgueilleux qui la fait disparaître à nos yeux et à notre conscience.

Traverser ce vacarme demande de nous poser et de faire silence, de prendre conscience du rythme effréné de nos vies dispersées et de nous tourner vers le monde subtil de notre intimité. Mais le traverser consiste également à nous questionner sur notre responsabilité (Saturne est exalté en Balance) quant à la folie du monde dans lequel nous vivons et dont, que nous le voulions ou non, nous faisons partie intégrante comme chaque cellule du corps participe à l'ensemble, en lien avec toutes les autres, fussent-elles malades. En quoi, à la place que nous occupons dans notre quotidien et dans cette société malade hautement dysfonctionnelle, sommes-nous influencés par des valeurs extérieures contraires à nos véritables aspirations ? Dans quelle mesure en arrivons-nous même à alimenter, en y participant par nos actes, par notre obéissance servile à des autorités extérieures délétères, par nos petites lâchetés et trahisons (y compris de nous-mêmes), ce système profondément corrompu ?

Aucun travail intérieur digne de ce nom ne peut faire l'économie de ce questionnement qui exige un regard à la fois détaché (Saturne exalté en Balance le permet), lucide et sincère (grâce à la conscience solaire), sur les aberrations pernicieuses et délétères gangrenant notre société actuellement. Croire pouvoir y échapper relève au mieux de l'inconscience, si ce n'est d'une hypocrisie particulièrement néfaste consistant à détourner le regard et à cacher les problèmes sous le tapis (la Balance excelle en ce domaine), ou encore de la croyance en sa propre toute-puissance qui permettrait de se situer à l'écart ou au-dessus de la mêlée (Pluton, en chute lui aussi dans le signe de la Balance, peut facilement s'exprimer à travers une telle attitude, avec la complicité d'un Soleil mal intégré lui aussi dans sa chute). S'ajoute à ce tableau la possibilité d'une confusion entre une saine souveraineté intérieure solaire, et une forme de narcissisme (Vénus s'admirant dans son miroir), consistant à vouloir s'occuper de soi avant tout sous couvert d'une démarche intérieure, dans le déni ou la mise à distance des problèmes collectifs qui ne nous concerneraient pas, et dont il serait bien temps de s'occuper lorsqu'ils impacteraient directement notre petit quotidien. Mais ce que nous refusons de voir au-dehors traduit généralement aussi ce que nous refusons de voir au-dedans. Et que l'on ne s'y trompe pas, les bulldozers étatiques se mettent en place et commencent à nous encercler. Lorsqu'ils en arriveront à nous écraser le pied, il sera trop tard pour agir, nous nous retrouverons tout simplement coincés, écrasés, sans possibilité de retour en arrière.

Mars en exil en Balance et guerre spirituelle

Mais revenons à nos déesses. Hormis la royauté universelle promise par Héra, il y a l'invincibilité à la guerre d'Athéna. Cette dernière peut être considérée comme le versant féminin de Mars, le dieu guerrier sanguinaire en exil en Balance où il est obligé de composer avec la part féminine de Vénus. Certes, il fut l'amant passionné de la déesse de l'amour avec qui il conçut Harmonie. Mais Déimos et Phobos, à savoir la Terreur et la Crainte, naquirent eux aussi de cette union. Athéna quant à elle, quoique sortie armée et casquée de la tête de son père, œuvre essentiellement pour maintenir la paix et traite son frère de « fou furieux, mal incarné, tête à l'évent » et autres



joyeusetés. Sa proposition faite à Pâris relève par conséquent d'un autre niveau que celui d'une guerre barbare entre rivaux. Et tout comme la royauté offerte par Héra, la guerre intérieure destinée à s'élever vers la lumière est l'une des composantes indispensable à la conquête de la véritable beauté. Il ne s'agit pas ici d'ajouter du fracas au fracas, mais plutôt d'agir pour la paix en affrontant, avec la clarté d'esprit qui caractérise la déesse, les monstres et instincts de toutes sortes qui peuplent l'inconscient, pour les apprivoiser et transmuter (avec l'aide de Pluton) les énergies brutes qui y sont contenues, en puissance maîtrisée au service de la lumière.

Là encore, cet inconscient individuel est intimement lié et partie prenante de l'inconscient collectif et de ses *bêtes* à reconnaître et à apprivoiser.

Silence et Beauté

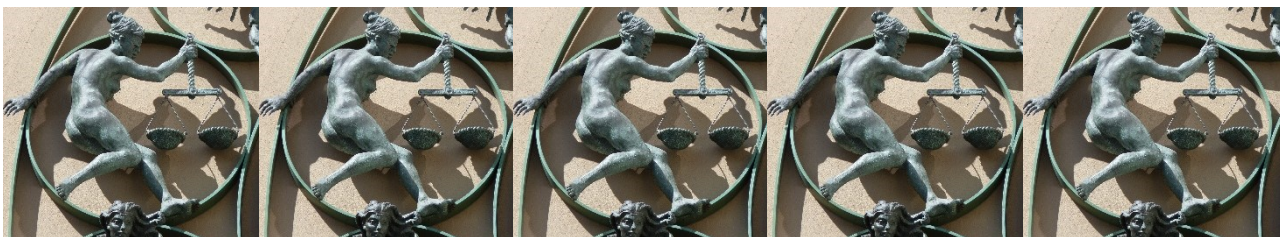
Nous comprenons ainsi de mieux en mieux pourquoi Zeus refusa de choisir entre la beauté des trois déesses, fondamentalement complémentaires et relevant du domaine de la transcendance où aucune comparaison ne tient.

La beauté se conquiert, tout comme le silence qu'elle engendre et dont elle est issue. L'accès à sa profondeur (Pluton) nécessite l'apaisement et la maîtrise de notre agitation émotionnelle et mentale afin de pouvoir en retrouver la source rayonnante au cœur de nous-même, au Centre de notre Être.

Vénus, épouse d'Héphaïstos – le forgeron des dieux purifiant le métal grossier pour en faire des chefs-d'œuvre d'une finesse indescriptible (Héphaïstos a quelques points communs avec Pluton) –, pourra alors nous emmener dans un univers d'une beauté indicible, celle qui, comme la déesse, naît de l'union du feu du Ciel étoilé uranien (le surconscient) et de l'écume de la mer neptunienne (le subconscient), celle qui se confond avec l'harmonie et l'amour universel des Poissons (signe dans lequel Vénus est exaltée).

N'est-ce pas là la vocation de l'Art, celui qui dure et élève nos cœurs vers le Silence, celui qui nous plonge en nous-mêmes jusqu'à la rencontre, dans nos profondeurs, de l'Autre intime qui, finalement, a le pouvoir de nous ouvrir à l'altérité, c'est-à-dire à l'accueil de l'autre, différent, dans la vie au quotidien ?

En ce mois de la Balance, que Vénus, en harmonie avec la combativité spirituelle d'Athéna et la royauté intérieure d'Héra, nous guide sur ce chemin d'ouverture profonde à la Beauté et de complétude !



Images : 1. Rubens, *Le Jugement de Pâris*. 2. Le Tintoret, *Minerve repousse Mars loin de la Paix et de la Prospérité*, par 3.
Frise : Oslo, Karl Johans Gate - Photos Baicry

Marie-Paule BAICRY

27 septembre 2023

Consultations et accompagnement. Cours d'astrologie. Ateliers de méditation. Stages.

Articles et vidéos sur mon site.

Auteure de *À l'écoute de nos profondeurs, Tome 1, Orion et le Scorpion, Tome 2 Orion et le Taureau*, Éditions Astres, Mythes et Symboles.

03.88.64.10.88

marie.paule.baicry@gmail.com

<https://www.mariepaulebaicry.fr/>